



ATH Medical ANCITRACK : le dispositif révolutionnaire d'aide à la reconstitution et de traçabilité des ancillaires en prêt !

ATH Medical est une jeune société innovante, fondée fin 2010 avec l'émergence des problématiques de traçabilité hospitalière. Le but est de pouvoir concevoir des systèmes de traçabilité de management du bloc opératoire qui vont permettre de garantir la bonne traçabilité sanitaire et financière des dispositifs médicaux dans le cadre des interventions chirurgicales mais également tout au long de la prise en charge du patient. Le dispositif ANCITRACK est un outil breveté d'aide à la reconstitution des kits ancillaires. Sa technologie unique garantit un taux de conformité des boîtes au bloc opératoire de plus de 96 % ! ANCITRACK permet un gain de temps considérable pour les équipes de reconstitution, ainsi qu'une information fiable au bloc opératoire. ANCITRACK est un dispositif simple d'utilisation reposant sur 3 couleurs. Le rouge indique les DM restant à identifier, le bleu indique le DM en cour de rangement dans la boîte et le vert indique les DM reconstitués. ANCITRACK a récemment été élu produit de l'année en remportant le prix Innoster lors du Congrès de Stérilisation Français 2014.

Interview - Interview - Interview - Interview - Interview - Interview - Interview - Interview - Interview - Interview

Présentation avec Geoffrey Broninx, directeur général d'ATH Medical



Le dispositif ANCITRACK ?

Geoffrey Broninx :

ANCITRACK est né d'un constat qui a suivi notre acquisition du White Reader. Il existe aujourd'hui des systèmes capables d'assurer la traçabilité et d'aider à la re-

composition unitaire des sets chirurgicaux basés sur des instruments avec des codes DataMatrix. Il existe également une solution basée sur la technologie RFID pour tracer l'implant stérile, IMPLANTRACK. Par contre, il n'existait aucun dispositif permettant à l'hôpital de valider le taux de conformité des ancillaires de prêt et de dépôt qui ne sont pas marqués par des codes DataMatrix. ANCITRACK est donc né dans cette problématique des ancillaires qui ne peuvent être marqués, et qui, pour autant, répondent

aux mêmes contraintes de traçabilité sanitaire et financière qu'un instrument de chirurgie classique.

Comment avez-vous développé ce dispositif ?

G.B : Le développement d'ANCITRACK a débuté il y a plus d'un an et demi. Nous avons présenté le tout premier prototype lors du Congrès de Stérilisation 2013, une présentation qui nous a conforté sur le bien-fondé de notre démarche autour de cette problématique. Nous avons donc travaillé sur le développement d'un algorithme d'identification des ancillaires sans DataMatrix. Nous avons été aidé par le Centre Hospitalier de Denain qui est précurseur en matière de traçabilité à l'instrument. L'établissement, comme tout autre hôpital, était confronté à cette problématique de reconstitution des ancillaires de prêt et c'est donc à Denain que nous avons pu affiner nos différents prototypes. Au fil du temps,

nous avons eu l'occasion de nous présenter à quelques clients clés, comme l'Hôpital Américain de Paris qui a très rapidement compris son intérêt à disposer de ce type de système pour soulager les équipes en stérilisation et en bloc opératoire. Enfin, nous avons eu l'opportunité de rencontrer la directrice générale adjointe d'UNIHA, qui a considéré notre prototype comme précurseur et utile pour les hôpitaux, tant en termes de traçabilité pour le patient, que d'intérêts médico-économiques. Dans ce cadre, UNIHA a décidé de nous mettre à l'honneur lors de ses journées de l'innovation. Dans le cadre de ce partenariat, nous allons démarrer une évaluation scientifique au CHRU de Lille. Cette évaluation scientifique va se réaliser dans le cadre de la pré composition des ancillaires de prêt après les opérations de neurochirurgie.

Comment fonctionne ANCITRACK ?

G.B : ANCITRACK est un dispositif très simple car nous l'avons pensé et conçu comme une véritable station de travail. Dans cet outil, nous avons intégré un ordinateur connecté au réseau, un algorithme de reconnaissance et un écran tactile. Nous avons également prévu d'y intégrer prochainement la tête de lecture du White Reader. A terme, l'objectif est de pouvoir assurer sur la même station de travail la reconstitution du non-DataMatrix et des instruments marqués. Cela va permettre aux opérateurs d'avoir un seul référentiel de travail pour réaliser au quotidien le suivi de la stérilisation et de la reconstitution. Nous avons souhaité fournir aux hôpitaux la première station de travail pour stérilisation et bloc opératoire.

La traçabilité des dispositifs médicaux...

G.B : Cette démarche consiste à être capable de tracer « unitairement » un dispositif médical (implantable ou réutilisable) dans le but de pouvoir l'identifier et le suivre jusqu'au patient. C'est la traçabilité sanitaire du DM. Il existe un autre aspect, parfois oublié, la traçabilité financière. Elle consiste à pouvoir recouper les bons agrégats dans le but de garantir le remboursement de l'implant ainsi que la bonne gestion du parc de DM pour optimiser les coûts de gestion des parcs de dispositifs médicaux.

Quelles sont les conséquences d'une mauvaise la traçabilité ?

G.B : Les conséquences sont relativement simples. La première peut être dramatique : c'est l'erreur médicale ou l'infection nosocomiale ! La seconde, c'est un risque financier lié aux déremboursements des produits de Santé et à la non-maîtrise des coûts de passation et de possession. Souvent

oublié, il y a également un risque financier lié à la relation avec l'assureur (indemnisation du patient, hausse des primes d'assurances, etc.).

Dans quelle mesure le dispositif ANCITRACK permet-il aux établissements de santé de réaliser des gains médico-économiques ?

G.B : Le temps est le gain le plus évident. Aujourd'hui, la reconstitution des ancillaires est un travail très rigoureux, soumis à un risque d'erreurs qui peut être significatif. ANCITRACK apporte l'avantage très simple de fiabiliser et d'accompagner l'opérateur dans la conformité de la reconstitution qu'il est en train de réaliser. Ensuite, grâce à cette fiabilité, l'opérateur va pouvoir se garantir à soi-même que le contenu de la boîte correspond bien au contenu envoyé par le fournisseur. Ce travail permet également de se prémunir des erreurs de listing qui peuvent exister lors de l'envoi des fournisseurs. Contrôler la conformité des boîtes va permettre aux établissements de constituer des preuves et de se prémunir de toute facturation additionnelle. De plus, nous avons conçu ANCITRACK comme un système communautaire. Ainsi, les boîtes constituées et répertoriées dans un établissement sont à la disposition de la communauté ANCITRACK et donc de tous les utilisateurs de ce dispositif. A terme, l'objectif est de réduire de manière significative la constitution des books. En général, les hôpitaux prennent des photos de la boîte et de chaque instruments, puis ils doivent répertorier les numéros de séries, etc. Ce travail est long, fastidieux, chronophage, et est soumis à un risque d'erreurs. La vision communautaire d'ANCITRACK va permettre aux utilisateurs du réseau de profiter de ce qui a été fait par les autres hôpitaux. Enfin, dans l'aide à la reconstitution, l'intérêt d'ANCITRACK repose sur

l'absence de DataMatrix ou de technologie RFID. Nous nous basons uniquement sur la caractéristique physique de l'instrument. Nous sommes donc sur un retour sur investissement qui est maximisé très rapidement.

Quelles sont vos perspectives d'évolution à travers le développement d'ANCITRACK ?

G.B : Autour d'ANCITRACK, nous avons consolidé un véritable environnement intégré, baptisé ZENBLOC. Il s'agit d'un logiciel intégré de management du bloc opératoire qui a comme premier intérêt d'assurer toute la prise en charge du patient tout au long de son parcours chirurgical. ZENBLOC a surtout l'intérêt d'être la seule solution capable de fournir une véritable sécurité sanitaire et financière en matière de traçabilité, aussi bien sur un implant que sur un instrument, avec ou sans DataMatrix. Aujourd'hui, nous sommes capables de garantir aux établissements le bouclage de flux des instruments. Concrètement, nous pouvons fiabiliser les dispositifs médicaux qui entrent et sortent du bloc opératoire, et d'identifier les manquants avec précision. C'est une véritable sécurité pour l'hôpital qui doit être en mesure de maîtriser ces éléments manquants dans le cadre de la politique de réinvestissements des instruments chirurgicaux. ZENBLOC permet d'assurer ce bouclage de flux sur une traçabilité verticale, entre la pharmacie, la stérilisation et le bloc opératoire, mais également sur une traçabilité horizontale, afin de préparer au mieux une intervention en réservant et estimant en amont les DM nécessaires, dans l'intérêt du patient. Nous permettons ainsi aux opérateurs de choisir les bons DM, pour le bon protocole opératoire avec le bon chirurgien et pour le bon patient.

